

la
Galerie Italienne

présente
L'univers de

PIERO LIVIO



Dustmuseum / 30 Novembre 2017 - 11 Janvier 2018

Toutes les images diffusées sur ce dossier appartiennent à son auteur. Toute utilisation commerciale et toute reproduction, partielle ou totale est strictement interdite sans l'accord préalable de l'auteur ©Galerieltalienne et ©PieroLivio/Dustmuseum.

En couverture /
Piero Livio / Dustmuseum
DM - 03142 - 1999
L'ultimo della specie: dall'interesse all'estinzione ...
Technique mixte
Ø 20 - H 52 cm

la Galerie **Italienne**

PRÉSENTE

L'UNIVERS DE PIERO LIVIO

DUSTMUSEUM.ORG

Dès 1970, Piero Livio commence un projet qu'il nomme *Dustmuseum*.

Il s'engage alors dans une collecte effrénée d'objets disparates, de rebuts et de fragments trouvés par hasard et destinés à l'oubli, puis leur redonne un nouveau visage en les intégrant dans des assemblages qui se muent en de fragiles sculptures qu'il fige en image par la photographie.

« Dustmuseum.org - récolte, sélection, diffusion, déchets - c'est sous ce titre que, depuis 1970, je recueille les objets que je réalise avec des rebuts et des fragments trouvés par hasard et destinés à l'oubli. Les objets sont assemblés avec de fragiles ligatures de fil, de résines, de colles, de cire d'abeilles et de mie, protégés par des cloches, des vases, des écrins, des ampoules. Cette vaste collection organisée, soignée, conservée est systématiquement cataloguée. »

Piero Livio

Piero Livio. *Le détective antiquaire, le collectionneur naïf.*

Andrea Busto

« Piero Livio incarne au moins cinq différentes typologies d'intellectuels à la fois : l'artiste, le scientifique, le collectionneur, le dramaturge et l'antiquaire. Selon la catégorie, il joue différents rôles et assume divers comportements qui, de par leur importance et leur symbolisme, en font une sorte de répertoire vivant.

En tant qu'artiste, il se meut avec aisance au sein des symboles et des pratiques d'exposition, analyse le lieu muséal et son contexte, transformant l'environnement opérationnel en une dimension contemporaine. Comme scientifique, il catalogue, conserve, schématise et classifie le monde qui nous entoure, prêtant un nom et un sens, souvent philosophiques, aux objets de toute sorte, qu'il dispose dans un atelier des plus ordonné, scène d'une représentation privée de l'art.

Comme collectionneur, il crée des liens entre les choses les plus disparates, que l'on ne peut apparemment unir, sinon à travers la pensée très personnelle de leur possesseur. Comme les objets les plus rares, les déchets composent une phrase achevée, dont le sens n'est compréhensible que par le déchiffrement d'un "tout" que l'on peut rattacher toutefois au "fragment".

En tant que dramaturge-acteur, il joue des performances et des tableaux- vivants dans une espèce d'échange de rôles, propre à Pirandello, où il est à la fois un, personne et cent-mille.

Comme antiquaire, il s'avère un véritable détective sur les traces de l'objet perdu et il devient l'exégète de l'histoire dont il déchiffre les signaux. Il décrypte, à travers la rouille d'un microscopique objet en fer trouvé parmi les déchets, le récit de sa genèse comme s'il s'agissait d'une précieuse aiguière du Moyen Âge.

La représentation de cette pièce de théâtre a pour scène idéale ce qu'il appelle *Dustmuseum*, c'est-à-dire l'ensemble de toutes ses sculptures, sorte de macrocosme composé d'innombrables pièces assemblées et comprenant d'innombrables "variations sur le thème".

L'œuvre qui en découle symbolise à merveille, de par la forme et le sens, la grande tradition allégorique de la connaissance et de l'omniscience comme symbole de vie édifiante et éclairée. Piero Livio est le sage/ ingénu/poète qui indique la voie à suivre, les étapes à entreprendre pour atteindre la vérité contemporaine, pour décoder des langages cryptés ou évidents, pour déchiffrer la réalité et les mystères qui nous entourent.

Ce qu'il fait à travers ses œuvres qui s'avèrent des textes de lecture, des palimpsestes spirituels, des formules scientifiques et magiques, des symboles du monde et du temps, de la philosophie et de la religion, de l'éros et de l'ascèse. Livio recompose l'histoire de l'univers et de l'homme en des objets fortement connotés.

Mais il s'agit aussi d'un piège. Si l'œuvre a une tridimensionnalité, qui lui est propre, sa photographie la réduit en image bidimensionnelle. Si, en outre, son recto est reproduit en mode positif, son verso l'est en mode négatif. Par conséquent, son œuvre assume trois différentes façons d'être.

La première est la sculpture même.

La deuxième est sa photographie, celle où la sculpture est proposée sur fond blanc agissant comme son double.

La troisième, sur fond noir, en change complètement les données, rendant la matière photographiée – même la plus modeste –, cristalline, transparente et vitreuse. Le fond noir des images représente la grotte obscure, d'où surgissent, comme des pierres précieuses, les formes des sculptures : diamantaires, précieuses et talismaniques.

Ses assemblages se présentent comme des machines symboliques en mesure de dépasser les frontières de l'inconnu et du subconscient.

En 1620, Francis Bacon illustre le frontispice de son *Instauratio Magna*, représentant un navire, qui se dirige, à pleines voiles, vers l'horizon d'une vaste mer agitée. Cette allégorie du savoir nous suggère l'idée d'un homme qui entreprend le grand et "dangereux voyage" du savoir et de la connaissance, comme Ulysse ou Jason, désireux de connaître les lieux les plus reculés ainsi que les objets provenant de "nouveaux mondes" inconnus.

Parfois les navires font naufrage et si certains ramènent jusqu'au rivage des butins mirobolants, d'autres délaissent en mer les trésors transportés. C'est alors que sur l'eau flottent les épaves et que les quilles s'enlisent dans les bas-fonds. Sur la plage déserte, les objets s'accumulent et se confondent.

Piero Livio évoque poétiquement, à la façon de Leopardi, cette douceur de "faire naufrage", comme dans un rêve éveillé dans lequel la perception de la réalité est sur le point de basculer dans un miroir, comme pour suivre le Lapin blanc. Le naufrage peut aussi être source de richesse si le temps ne corrode et ne décompose tout. Et alors mieux vaut draguer une "mer" à la recherche du trésor perdu. Les déchets et les objets – neufs ou fossiles -, les témoignages d'une civilisation d'hier ou d'aujourd'hui peuvent refaire surface et fonctionner comme une machine à remonter le temps, où le présent peut paraître aussi lointain que le passé d'une civilisation ensevelie.

Les objets recueillis et ramenés sur terre deviennent les souvenirs et les témoignages de l'inconnu, de la relation qui lie l'archéologue au collectionneur et aux mondes lointains, de la relation entre l'ailleurs absolu et l'isolement intellectuel du savant. Cet ensemble se mue en microcosme où chaque élément est recueilli, catalogué, empilé et rangé dans des écrans, armoires, bibliothèques, étagères, vitrines fermées ou éclairées, dans des dioramas, dans des serres, dans l'atelier-laboratoire, une fois encore lieu sacré ou antre de l'alchimiste. Tout sert à la représentation et à l'exposition au point de prendre possession des conteneurs, de toute une pièce, de toute une galerie, de toute une maison, de tout un musée.

À l'instar d'un cabinet des merveilles (*wunderkammer*) où sont rassemblées les collections extraordinaires qui puisent leurs racines dans l'histoire de l'art européen, Piero Livio représente une possible collection de notre époque.

L'accumulation débordante de fragments, de petits animaux, de sphères armillaires et de lentilles, de longues-vues et de livres, de pierres précieuses et de tout ce qui peut stimuler l'imagination, est disposée dans un ordre ctif et trompeur, où l'on se perd sans se retrouver. Mais l'ordre règne bien dans ces œuvres, comme une illusion de sérénité, de sagesse immobile, d'éternelle intemporalité.

Si tout était décontextualisé, tout semblerait éphémère, caduc et arbitraire.

La terreur du désordre effare l'artiste, qui range et manipule minutieusement la camelote qu'il collectionne, la transposant et lui donnant un sens nouveau. Remettre en ordre le chaos et vaincre la mort par la tentative illusoire de posséder le monde, tel est le grand rêve de cet artiste. L'objet est symbole du pouvoir de l'imagination sur le temps, mais n'oublions pas que les premières collections, qui sont à l'origine de tous les musées, n'étaient autre que les butins de guerre, trophées de mort du vainqueur sur le vaincu. Par conséquent, une collection n'est que la représentation d'un cimetière, où l'on pense être les seuls vivants. Voici donc que l'assemblage circonscrit devient le sacellum, le temple sacré, la grotte où abriter ses propres idées et ses pensées les plus secrètes. L'œuvre en question devient un micro-musée, où les naturalia, les artificialia et les mirabilia cohabitent et dialoguent avec leur possesseur.

L'artiste fait se côtoyer une fusée et une sphère de cristal, un mannequin et la tête d'un jouet avec un chapeau en plastique, une mappemonde et un entonnoir de verre renversé ressemblant à une coupe à cocktail Martini, des petites voitures, des balles, des clefs anglaises rouillées, des grenouilles en fer-blanc, des petits éléphants en céramique, des stylos et des plumes, des peaux et des fourrures, des armes et des tatous. Le labyrinthe est complet avec, à l'intérieur, tous ses acteurs. Cet artiste compose et recompose sans cesse des charades et des rébus, où le sens achevé de l'histoire qu'il nous raconte s'offre à tout changement, jusqu'au dernier moment.

Dans ses œuvres se côtoient Mickey Mouse, Pikachu, la lampe d'Aladin, l'ourson Winnie The Pooh, le cheval ailé Pégase ou bien encore Godzilla. L'assemblage de ces objets, au premier abord chaotique et surexcité, nous renvoie à la Melancholia de Dürer (1514) (où une cloche, un chien, des outils de menuisier, un caillou équerri et une échelle sont assemblés dans le paysage, en apparence de façon arbitraire), à la période métaphysique de Chirico, à Ferrara (où les biscuits, les meubles, les poissons desséchés et les équerres de l'architecte cohabitent dans les pièces silencieuses à la perspective improbable), à la Boîte-en-valise (1936) de Marcel Duchamp (où les minuscules maquettes du Grand Verre, du Nu descendant l'escalier, des 3 stoppages-étalon et d'autres œuvres s'entassent dans une sorte de musée portable), aux œuvres d'André Breton (Page-objet et Rêve-objet de 1934 et de 1935), tout autant qu'à celles de Joseph Cornell ou de Mario Merz.

Les sculptures de Piero Livio deviennent paradigme de toute la connaissance : le savoir s'empile, s'applique, se complique et se consolide avec de fragiles ligatures de ls, résines, colles, cire d'abeilles et miel. Le monde et l'univers sont comprimés dans des espaces réduits et sous-verre. L'histoire de millions d'années ou d'instant se concentre en quelques centimètres cubes. En conclusion, tout fonctionne comme une incroyable et magique machine du temps, actionnée par des mécanismes que nous ne connaissons pas mais qui semblent compréhensibles bien qu'indéchiffrables.»



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 01011 - 1972
Sirenussai, gli scogli delle sirene
Technique mixte
10 x 10 x 20 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 01049 - 1977
Dodekathlos nemea
Technique mixte
Ø 24 cm - H 16 cm

Piero Livio / Dustmuseum
DM - 02065 - 1984
"Muio o rinasco, fuoco o aria sotto l'ala della fenice?"
Technique mixte
16 x 20 x 25 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 03142 - 1999
L'ultimo della specie: dall'interesse all'estinzione ...
Technique mixte
Ø 20 - H 52 cm

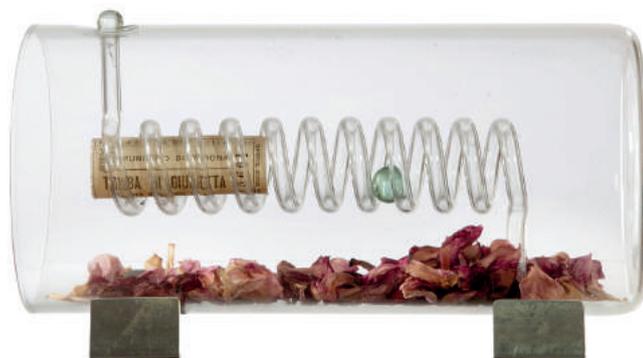


Piero Livio / Dustmuseum
DM - 03135 - 1999
Arktos, nel centro della mente e della strada
Technique mixte
Ø 40 - H 35 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 05379 - 2015
Fada N'gourma e il Plasmodium falciparum
Technique mixte
H 24 cm

Piero Livio / Dustmuseum
DM - 06612 - 2016
Un letto di fiori ti attende. W.Shakespeare-
Technique mixte
28 x 14 x 16 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07608 - 2017
L'audacia è fuori dal branco
Technique mixte
Ø 28 - H 48 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07612 - 2017
Cip - the Eighth Wonder slip
Technique mixte
22 x 12 x 42 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07614 - 2017
Mentre il mondo cade ci balliamo sopra
- Ancora rido e sono leggero
Technique mixte
32 x 18 x 25 cm

Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07611 - 2017
A peste, fame et bello, libera nos, Domine
Technique mixte
Ø 22 - H 28 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07603 - 2017
Canis lupus latistella
Technique mixte
Ø 26 - H 24 cm

Le monde de Piero Livio.

« Je me suis souvent demandé, on m'a souvent demandé : pourquoi ?

La réponse est à chercher sûrement dans mon enfance, au centre de la Méditerranée, un après-midi d'été très chaud, dans l'ombre, "la gibigiana" du soleil crée, dans une ssure des volets, une lame de lumière, des millions d'objets intangibles surgissent du néant, un univers de poussière, une richesse cachée de différentes natures, couleurs, mesures, tensions, attractions, pulsions ; un paisible tourbillon chaotique, un aller parabolique à la recherche de paix là où la paix n'existe pas. Un bruit qui ne s'entend pas, le bouillonnement silencieux du souffle terrestre présent, impalpable, absent, transporte la vie, la fortune, le destin, un tout petit grain, l'univers tout entier qu'il porte avec lui.

Doundoredo – Faire, défaire, refaire ; premier instant, dernier instant ; acceptation et refus, écriture et ré-écriture ; couture, décousure, re-cousure ; construction, démolition, reconstruction ; non mode mais récapitulation continue, dans l'omniprésente idée de "l'air libre de la mer" »

Piero Livio



Maison de Piero Livio et Patrizia Mussa à Turin



Maison de Piero Livio et Patrizia Mussa à Turin



Maison de Piero Livio et Patrizia Mussa à Turin

Expositions.

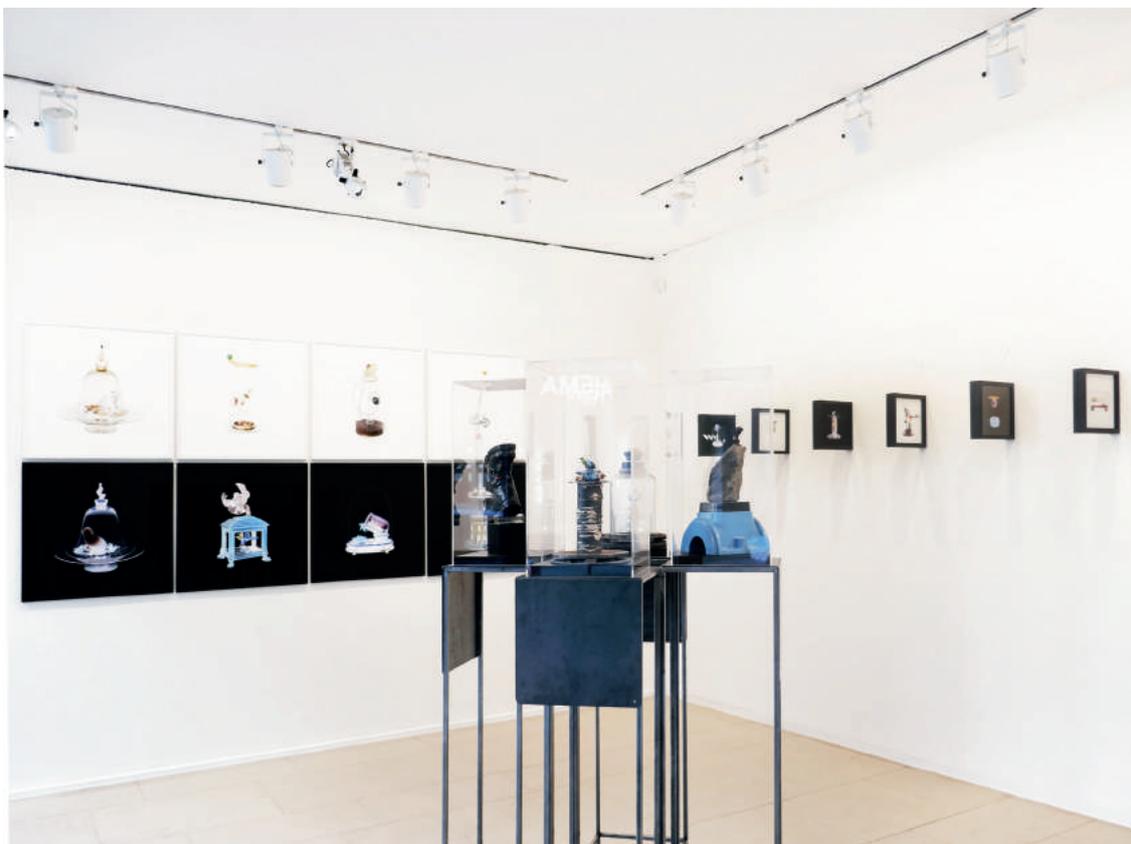
Maison Européenne de la Photographie, Paris.

Piero Livio - *Dustmuseum*

08.11.2017 - 07.01.2018

Commissaire général : Jean-Luc Monterosso

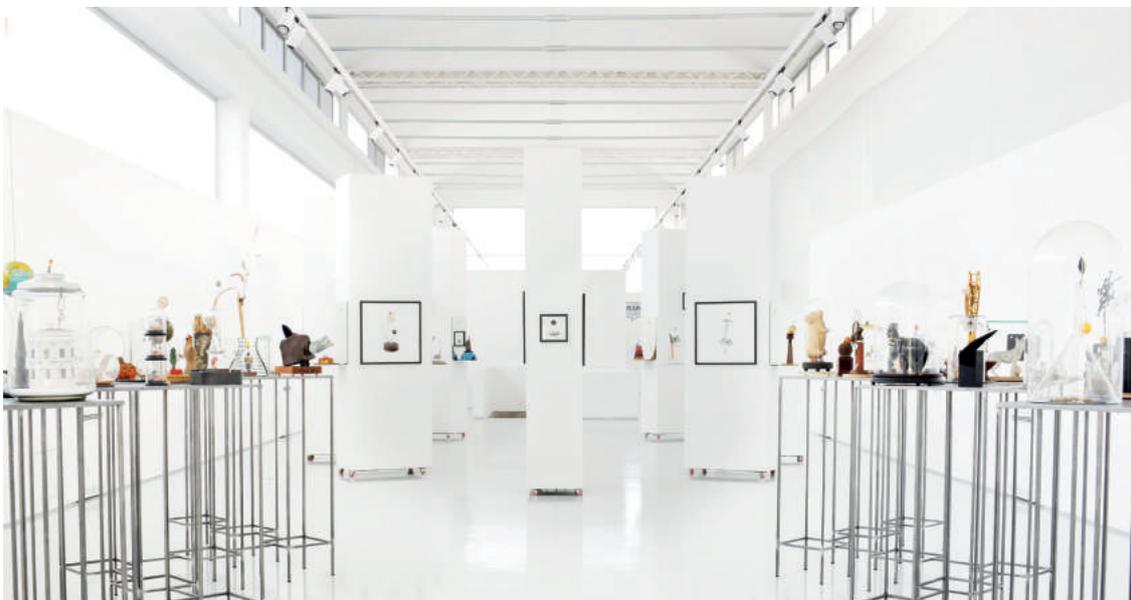
Co-commissaires d'exposition : Patrizia Mussa et Géraldine Sivel



Musée Ettore Fico, Turin.

Dustmuseum. Oggetti e immagini di Piero Livio

09.09.16 - 02.10.16





Piero Livio / Dustmuseum
DM - 01011 - 1972
Sirenussai, gli scogli delle sirene
Technique mixte
10 x 10 x 20 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 01049 - 1977
Dodekathlos nemea
Technique mixte
Ø 24 - H 16 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 02065 - 1984
"Muio o rinasco, fuoco o aria sotto l'ala della fenice?"
Technique mixte
16 x 20 x 25 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 02088 - 1984
Frazioni di tempo tra l'alba e il tramonto
Technique mixte
Ø 24,5 - H 31 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 02094 - 1985
Senza titolo
Technique mixte
23 x 27 x 11 cm



Piero Livio / Dustmuseum
1998
BISONte stromboli antenna sabbia
Technique mixte
16 x 27 x 43 cm



Piero Livio / Dustmuseum
1998
Asino 1
Technique mixte
30 x 15 x 32 cm



Piero Livio / Dustmuseum
1999
Pagliacci
Technique mixte
Ø 10 - H 32 cm



Piero Livio / Dustmuseum
1999
Orango scimmione cera
Technique mixte
Ø 20 - H 52 cm



Piero Livio / Dustmuseum
1999
Gallina Das
Technique mixte
21,5 x 21,5 x 48 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 03159 - 1999
Piange ciò che muta, anche per farsi migliore
Technique mixte
Ø 24 - H 51 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 03189 - 1990
Non muovere l'anima senza il corpo o il corpo senza l'anima
Technique mixte
32 x 16 x 27,5 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 03190 - 1999
La pazienza e la contentezza del proprio stato
Technique mixte
H 34 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 03135 - 1999
Arktos, nel centro della mente e della strada
Technique mixte
Ø 40 - H 35 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 04226 - 2006
 $(\partial + m) = 0$ Entanglement
"la fantasmatica azione a distanza"
Technique mixte
Ø 24 - H 36 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 04254 - 2010
Shanidar: avvolto nel polline e nel profumo dei fiori
Technique mixte
Ø 30 - H 40 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 04281 - 2010
The Lost Weekend
Technique mixte
32 x 19 x 63 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 04282 - 2010
Da Altamira in poi tutto è decadenza (Pablo Picasso)
Technique mixte
34 x 23 x 31 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 04296 - 2010
Colui che rimuove in equilibrio tra il reale e irreal
Technique mixte
Ø 15 - H 45 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 04301 - 2010
Tooyama ga | Medama utsuru | Tombo kana. Montagne remote | specchiate negli occhi | delle libellule. (Kobayashi Issa)
Technique mixte
Ø 15 - H 45 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 04313 - 2010
Il pesce e le spezie seccate al sole di Allegranza
Technique mixte
Ø 28 - H 35 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 04321 - 2011
C'est une matière de plastique
Technique mixte
Ø 30,5 - H 33,5 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 05356 - 2011
Lapispardus e 223 Rosa
Technique mixte
17,5 x 21,5 x 35 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 05357 - 2011
L'asino di Apuleio
Technique mixte
Ø 17,5 - H 36 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 05361 - 2015
Sulle spalle di giganti ...
Technique mixte
Ø 20 - H 45 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 05362 - 2015
Il brulicare assordante della trasformazione
Technique mixte
Ø 22 - H 20 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 05379 - 2015
Fada N'gourma e il Plasmodium falciparum
Technique mixte
H 24 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 05434 - 2015
Sisara non credere nella gloria del tuo destino
Technique mixte
36 x 26 x 33 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 05466 - 2016
Gli strali di Apollo dio del fuoco e del calore
Technique mixte
H 38 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 06603 - 2016
Melanconia - La difficoltà di tramutare il piombo in oro
Technique mixte
Ø 25 - H 35 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 06606 - 2015
Diversamente in essa ferve e tepe
Technique mixte
Ø 22 - H 29 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 06612 - 2016
Un letto di fiori ti attende. W.Shakespeare
Technique mixte
28 x 14 x 16 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 06620 - 2016
Una scimmia, un elefante, un'oca e un nano
Technique mixte
20 x 29 x 46 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 06641 - 2016
In bilico tra immobilità e intramondanità
Technique mixte
Ø 20 - H 37 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 06663 - 2016
In memoria di Isacco. In attesa dell'Apocalisse
Technique mixte
Ø 22 - H 38,5 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07601 - 2017
Il tradimento è più di un legame.
Technique mixte
Ø 28 - H 45 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07603 - 2017
Canis lupus latistella
Technique mixte
Ø 26 - H 24 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07604 - 2017
L'eterno viaggiare tra paura e coraggio
Technique mixte
Ø 15 - H 50 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07605 - 2017
Un ramo d'oro tra miti e mitraglie
Technique mixte
Ø 18 - H 70 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07608 - 2017
L'audacia è fuori dal branco
Technique mixte
Ø 28 - H 48 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07609 - 2017
L'essenza velata del mistero e del dubbio
Technique mixte
Ø 20 - H 40 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07611 - 2017
A peste, fame et bello, libera nos, Domine
Technique mixte
Ø 22 - 40 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07612 - 2017
Cip - the Eighth Wonder slip
Technique mixte
22 x 12 x 42 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07613 - 2017
In attesa della venere dell'Holsenberg (sette anni in attesa della veneredell'Holsenberg - il blu oltre la notte)
Technique mixte
H 38 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07614 - 2017
Mentre il mondo cade ci balliamo sopra - Ancora rido e sono leggero
Technique mixte
32 x 18 x 25 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07617 - 2017
... al suo posto ... B. Franklin.
Technique mixte
Ø 21 - H 40 cm



Piero Livio / Dustmuseum
DM - 07618 - 2017
Volò il tempo degli orologi
Technique mixte
15 x 35 x 35 cm

Biographie.

« Il était une fois un roi assis sur son sofa... Je suis né à la maison dans une rue diagonale d'une ville orthogonale.

Enfant, je me suis présenté à la vie sous la glycine de ma terrasse, d'où j'observais cinq cours animées : trois habitées par des bourgeois aisés, deux par des artisans et des personnes des plus normales.

Mon grand-père m'a enseigné le respect des autres, sans distinction de genre, de couleur, de fortune, de credo et d'idéologies.

De mon père j'ai appris la rigueur, l'honnêteté, l'amour de la technologie, la curiosité qui nous empêche d'utiliser quelque instrument sans en connaître et comprendre le fonctionnement.

De mon frère, l'attrait du savoir, de la connaissance, de la culture, la relativité du point de vue, l'importance des principes, de la philosophie dans la vie quotidienne.

De mon entourage féminin tout ce qui est de l'amour, de l'affection, de la féminité, de la chaleur, de la capacité, de l'importance de la générosité d'une coupe à demi remplie.

De notre chatte, l'autonomie, la distance, l'autosuffisance, l'importance d'un lien affectif sans devoir, sans règle et sans dépendance. »

Piero Livio

Galerie Italienne
15, rue du Louvre
75001 Paris
+33 9 84 43 87 34
info@galerieitalienne.com
www.galerieitalienne.com

Contact presse :
Raphaella Riboud-Seydoux
raphaella@galerieitalienne.com
+33 6 27 34 49 72



L'univers de Piero Livio / Dustmuseum